

Le pari de l'écologie populaire

Comprendre l'écologie et en devenir acteur

Auteur : Pierre Benassaya

La fable de la Grenouille

Une grenouille plongée dans une eau fraîche que l'on réchauffe peu à peu apprécie cet apparent confort ; incapable de réagir, elle meurt ébouillantée !

1. Un rapport ambivalent à la nature

Dualité : La nature nourricière, vitale contre La nature dangereuse à dompter
L'environnement naturel vu depuis longtemps comme extérieur à l'homme contre l'homme faisant partie de la nature.

Une nature à protéger de la prédation humaine

L'homme condamné à dominer et assujettir la nature qu'il utilise, abîme et détruit selon son gré

Nos constructions chassent la faune et la flore loin de nous, nous éloignent de notre nature d'être vivant, tuent des espèces vivantes pourtant nécessaires à notre survie

Cette orientation de tout posséder mène à la destruction de toute vie sur Terre
Nous devons vivre avec les dégâts déjà causés, ne pas aggraver la situation mais protéger la nature qui est notre support de vie

lire

Society of Vertebrate Paleontology (29/10/2015) <https://urlr.me/JGfSdv>

Duflot Cécile Le grand voyage

Entrée dans l'ère de l'anthropocène

L'Holocène est l'ère de l'homme depuis 11700 ans environ

Mais nous avons tellement modifié notre environnement depuis 200 ans environ, que nous pouvons baptiser cette dernière période ère de l'Anthropocène

(industrialisation, changements environnementaux et géologiques, destructions, amas de déchets éternels)

lire

Les Economistes atterrés (2020) <https://urlr.me/mW5CaP>

Benjamin Coriat (2020) <https://urlr.me/CmfDSr>

2. Le cimetière des illusions

L'anthropocène connaît deux systèmes le capitalisme basé sur la propriété privée, le libre marché et ses grandes inégalités et le communisme basé sur l'étatisation ou propriété collective et la volonté d'une distribution équitable des richesses. L'un comme l'autre sont productivistes, pour la croissance et nuisent donc à l'environnement.

Critique du communisme productiviste

L'augmentation de la production est nécessaire pour satisfaire tout le monde.

Choix des orientations de production contraire à la liberté de penser.

Les dérives du capitalisme libéral

Dogme de croissance, du toujours plus et donc production sans limites encouragée par la publicité et le marketing. Chimère de la concurrence économique libre et énormes inégalités sociales.

Dans les deux cas, négation des limites planétaires, non respect de l'environnement et risque certain de catastrophe écologique et économique.

3. L'écologie politique, la troisième voie

La Terre, vaisseau spatial aux ressources limitées. Prise de conscience partielle de ces limites et début de mobilisation de la société civile mondiale. Refus, déni, greenwashing des tenants de la production.

La société de consommation, une négation de la liberté au sens de l'existentialisme sartrien

Notre liberté individuelle est compromise par les structures sociales et les rôles que la société impose aux gens. Le système consumériste influence voire impose les désirs des gens.

Nous devons reconquérir notre liberté individuelle en refusant la surconsommation, et le travailler plus, bases d'une écologie politique.

S'extirper du dogme de la croissance

Métaphore du gâteau à faire grossir pour le partager par un plus grand nombre. Ou croissance sans limites ! L'actionnaire place son argent s'il espère un gain financier. L'innovation est l'un des moteurs de la croissance. Le luxe est un autre moteur. Mais ces productions sont-elles réellement d'utilité publique ? Les prix sont-ils corrélés à la valeur intrinsèque du produit ? Non ! Le système capitaliste produit des biens nouveaux pour exister, non pour être utile aux gens et respecter l'environnement.

Les Etats poussent à la privatisation et la financiarisation de tout bien ou service ce qui leur enlève toute vision et tout pouvoir politique. Maintien du système en place.

La croissance (du PIB) n'est pas un indicateur du bien être de l'humanité.

Il faut réorienter vers moins de croissance mais plus de respect des équilibres écologiques et la vie

Lire : l'inévitable investissement du luxe <https://urlr.me/vDftUA>

Se réapproprier les moyens de production pour auto-limiter nos besoins

Nous ne savons plus fabriquer par nous mêmes le moindre objet ou outil ! Nous consommons. Il faut réapprendre à faire par nous mêmes, localement et comprendre la nécessité de nous auto-limiter pour préserver notre environnement.

Le mouvement minimaliste oppose possession matérielle et bonheur. Satisfaire le plus de besoins possibles avec le moins possible de travail, de capital et de ressources physiques.

Lire : L'écologie politique entre expertocratie et autolimitation

<https://www.jstor.org/stable/45299519>

La convivialité comme objectif politique face à la tentation techniciste

Illich : Passé un certain seuil, l'utilisation d'un outil devient contre productive. Elle menace de destruction tout le corps social. Il oppose l'outil dominant et l'outil convivial qui est l'inverse de la productivité industrielle. La technologie, la technicité ne peuvent nous sauver car elles ignorent les limites terrestres et le vivant. Une véritable écologie populaire implique la participation active et consciente de tous, tenant compte des spécificités locales de chaque territoire et respectant les limites terrestres.

4. Gagner la bataille de l'imaginaire culturel

En 1990 et 2000 des entreprises et des médias déniaient le réchauffement climatique. Ce déni est combattu depuis 2020. Les catastrophes écologiques de Bhopal en 1984, Tchernobyl en 1986, AZF Toulouse en 2001, Fukushima en 2011, Beyrouth en 2020 ... ont montré à l'opinion publique les risques du modèle économique actuel et pas seulement sous l'angle carbone.

La bataille culturelle pour l'écologie est lancée.

Les quatre temps de la conviction

La bataille culturelle doit être menée par tous et à tous niveaux.

- Théorisation : établir une doctrine fondée sur des faits incontestables, tangibles et des valeurs de société humanistes ancrées dans la vie.

- Démocratisation : vulgariser la théorie, la rendre compréhensible à tous, la diffuser largement sur les médias.

- Réappropriation populaire : assimilation par toutes les couches sociales, adaptation aux caractéristiques locales ou territoriales.

- Mobilisation : la conviction de tous fait naître les moyens d'agir et crée le nouveau système de gestion écologique du monde.

L'écologie en passe de gagner la bataille culturelle ?

Suite à la crise Covid récente les gouvernements des pays occidentaux ont pris des mesures drastiques soi-disant pour limiter la mortalité. Pourtant, la mortalité due à la pollution atmosphérique a été trois fois plus importante dans la même période ! Pourquoi ces gouvernements ne montrent pas la même détermination pour l'écologie bien que l'effondrement est en cours ?

Lire : Pollution atmosphérique <https://urlr.me/vaVp8w>

Sortir d'un paradigme mortifère

Un nouveau mouvement artistique apparaît lorsque le mouvement actuel est en décalage flagrant avec la réalité. De même, un nouveau paradigme économique devrait naître du constat du décalage énorme avec la réalité vivante.

Lire : Centre de Ressources Textuelles et Lexicales <https://urlr.me/8AJdxn>

5. Bâtir une écologie populaire

Ce sont les plus défavorisés qui sont victimes des dérèglements écologiques. Les plus riches polluent bien plus l'environnement. Ceci se vérifie au niveau mondial mais aussi au sein des couches sociales d'un pays. Il faut lutter contre cette situation désastreuse.

Lire : The guardian <https://urlr.me/3CENvM>

Rapport France stratégie (2022) <https://urlr.me/gpkVGK>

Global carbo inequality <https://wir2022.wid.world/chapter-6/>

Qu'est-ce que l'écologie dite populaire ?

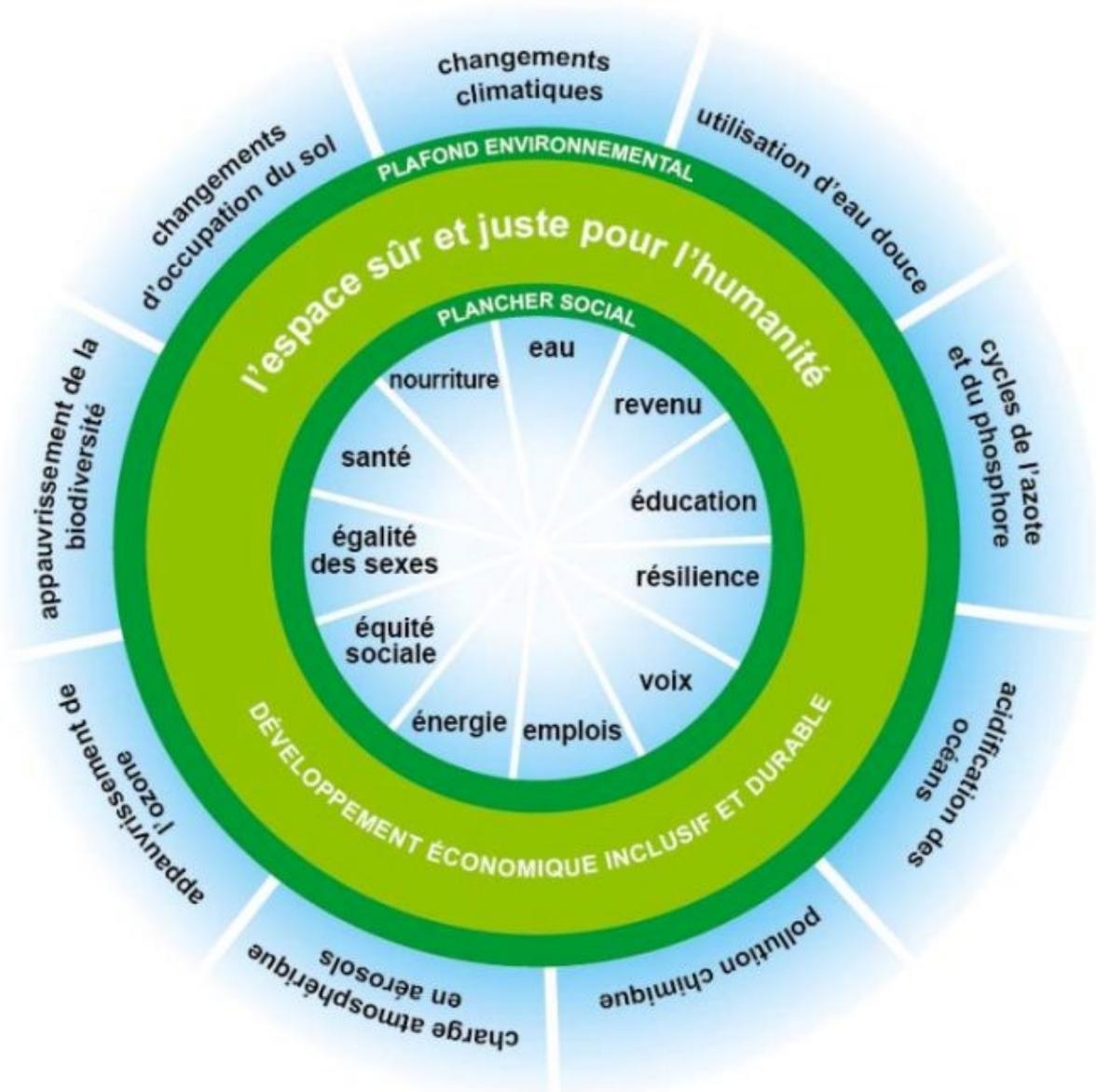
L'écologie doit être un projet de société populaire, accepté et développé pour tous quel que soit le niveau social ou intellectuel, quel que soit le niveau de territoire. Le projet recouvre forcément des réalités diverses à prendre en compte. Il faut décloisonner l'écologie.

De nouveaux pouvoirs locaux au coeur des territoires

Enorme abstention aux élections françaises dans les quartiers populaires.

Il faut soit repolitiser en gardant le système électoral actuel, soit remplacer ce système par autre chose tel le tirage au sort ou les votations locales suisses. Vivre l'écologie au quotidien.

Justice et écologie : la théorie du Donut



Rapport de Kate Raword (GB) <https://www.oxfamfrance.org/actualite/la-theorie-du-donut-une-nouvelle-economie-est-possible/>

Cercle extérieur : les 9 limites de la planète à ne pas dépasser

Cercle intérieur : les 11 limites sociales minimales pour le bien être humain

Entre ces 20 limites, le modèle de société à construire qui ressemble à un donut (un beignet). Pour chaque limite on peut identifier soit le dépassement, soit le manquement tous deux gravissimes pour l'humanité.

La ville d'Amsterdam a adopté cette théorie comme cadre des politiques publiques. Les Verts disent : pas de justice sociale sans justice environnementale et réciproquement. L'économie doit combler l'écart entre riches et pauvres, équilibrer les flux de ressources du Sud vers le Nord, alléger la dette des pays pauvres, éradiquer pauvreté et analphabétisme, obtenir l'égalité des droits de tout terrien.

Lire : Charte des Verts mondiaux <https://urlr.me/snRbYk>

Faire émerger un discours populaire de l'écologie

Graines Populaires tente de faire émerger un discours populaire de l'écologie par une vision globale type donut, par une méthodologie d'atelier visant à engager les gens d'un quartier avec 3 objectifs :

- créer une feuille de route pour ce groupe
- former ce groupe et inciter les participants à s'engager pour leur quartier
- partager un premier diagnostic des enjeux locaux

GP organise les bombes à graines pour ensemercer partout, un festival de l'écologie populaire chaque année.

Graines populaires <https://grainespopulaires.org/qui-sommes-nous/>

Plus généralement, rejoindre et militer avec toute action authentique pour le climat mais pas que, car l'écologie c'est plus vaste.

<https://duckduckgo.com/?q=pour+le+climat&t=newext&atb=v319-1&ia=web>

6. Agir à toutes les échelles

L'écologie populaire doit agir à tous les niveaux avec un engagement significatif tel la règle des 8 R promulguée par Serge Latouche

- Réévaluer nos priorités et valeurs selon la théorie du Donut
- Reconceptualiser nos idées et conceptions de la société dans le respect des 20 limites du donut
- Restructurer les systèmes pour respecter ces limites
- Relocaliser pour mobiliser davantage les gens et réduire la dépendance
- Redistribuer pour partager plus équitablement
- Réduire notre consommation de ressources et de déchets produits
- Réutiliser et faire durer nos produits et outils
- Recycler et transformer tout déchet en nouveau produit ou matériau

L'écologie populaire doit préférer le vivant à l'inerte, calquer son système général d'organisation sur et dans le respect de la Nature.

Echelle individuelle et collective

Chacun de nous peut prendre conscience et agir individuellement à son échelle.

Via des associations, il peut étendre et accroître son action. Cependant, cette échelle n'a que peu de pouvoir et de souveraineté. Elle doit s'extraire de la contrainte des niveaux supérieurs.

Echelle locale

En supposant que nous vivons dans un système démocratique, les collectivités locales (communes, groupements de communes, départements, régions) peuvent jouer un rôle important dans l'écologie.

- compétence commune et groupements

Urbanisme Plu et Plui bâtiments communaux, gestion des déchets, adduction d'eau potable, infrastructures de transport, entretien des espaces verts et préservation de la biodiversité urbaine.

- compétence département

Bâtiments départementaux (collèges), infrastructures de transport, espaces naturels, ...

- compétence région

Aménagement de la région par élaboration schémas (SRADDET), développement économique et innovation, infrastructures de transport, protection de l'environnement (PCAET).

Ce millefeuille des compétences est complexe ; de plus les niveaux supérieurs déterminent des règles qui s'imposent aux niveaux inférieurs, ce qui laisse finalement trop peu d'initiatives à chaque niveau. A déplorer et changer.

Echelle nationale

En France, l'État crée les lois et décrets qui s'imposent à tous les niveaux inférieurs par l'intermédiaire des préfets par exemple. L'engagement écologique

à ce niveau est donc essentiel même s'il est en contradiction avec l'écologie populaire (système top down!). Tant que les hommes politiques seront influencés par de puissants lobbies, qu'ils feront carrière et se combattrons pour être réélus, tant que la réelle démocratie sera bafouée, toute politique écologique sera difficile à créer à ce niveau. Sans refonte de la Constitution et changement radical du système actuel, point de salut.

Echelles européenne et mondiale

L'écologie n'a pas de frontières. Il est essentiel que les Etats parviennent à prendre des décisions écologiques communes. Malgré les COP et autres conférences mondiales, les bonnes décisions écologiques sont très rares. Seul exemple positif : les mesures adoptées pour rétablir la couche d'ozone, laquelle pourrait être à nouveau menacée par l'abondance des climatiseurs !

Par ailleurs, les inégalités entre pays riches et pays pauvres, ainsi que le pouvoir financier des plus riches en ressources, bloquent les débats écologiques. Pour l'heure (5/8/2025) aucun espoir de progrès écologique ! Il faudra attendre d'énormes catastrophes concernant les plus riches pour que ça change peut-être.

Conclusion

Apparition d'un semblant de conscience écologique des gens.

Maltraitance continue de notre planète par les riches entrepreneurs.

Capitalisme et communisme sont manifestement néfastes à l'écologie.

Le débat sur les mesures écologiques à prendre existe, mais il ne débouche sur rien de significatif. La plupart des limites planétaires sont dépassées. La plupart des limites humaines ne sont pas atteintes.

Il ne faut rien attendre de ceux qui ont le pouvoir et dirigent le monde.

Nous avons deux choix possibles :

- Nous révolter contre eux avec la force du désespoir écologique et social (relire La Peste d'Albert Camus)
- Ne rien faire et attendre de mourir à petit feu comme la grenouille ...